

**Allocution de Son Excellence M<sup>me</sup> Quentin Bryce AC CVO  
Gouverneure générale du Commonwealth de l'Australie**

**Centre mondial du pluralisme  
Ottawa, 5 avril 2013**

Mesdames et Messieurs,

Durant mon enfance à Bush, Queensland, les gens me tapotaient la tête pour me saluer en disant : « bonjour Snowy ». Les enfants roux se faisaient appeler Bluey. À l'époque, on se ressemblait tous : la peau pâle, des taches de rousseur.

Dans les années 50, alors que j'allais au pensionnat, certaines de mes amies venaient de la Papouasie-Nouvelle-Guinée; des Chinoises de Rabaul. Ceux qu'on appelait les « Ten Pound Poms » étaient des Anglais ou des réfugiés d'Europe qui arrivaient par bateau. L'Australie changeait et c'était enthousiasmant. Les étudiants du Plan de Colombo qui venaient de l'Asie nous ouvraient de nouveaux horizons en plus de nous donner l'occasion de forger des amitiés durables avec des Indiens, des Malaisiens et des Singapouriens. Partout, il se produisait des développements sociaux et culturels extraordinaires au milieu desquels j'évoluais. Pour moi, c'était une époque grisante du point de vue personnel, professionnel et politique. Une société en changement. Quand j'observe mon pays à l'heure actuelle, c'est la richesse de notre diversité qui m'enchant et m'inspire le plus. J'apprécie notre multiculturalisme vibrant et le fait que nous soyons à la fois un et plusieurs.

Chers amis, je suis donc honorée d'être avec vous aujourd'hui au Centre mondial du pluralisme du Canada. Vous êtes un Centre international voué à la création de sociétés fructueuses où cohabitent la tolérance, l'ouverture et la compréhension des structures socioculturelles, des valeurs et des croyances des peuples qui sont essentielles à la survie d'un monde interdépendant. Voilà des objectifs des plus louables.

Cette semaine, j'ai dirigé une délégation d'éminents Aborigènes d'Australie au Canada dans le cadre de dialogues sur les opportunités et les défis qu'expérimentent les peuples autochtones des deux pays. Nous avons voyagé à Vancouver; nous sommes maintenant à Ottawa et demain, nous irons à Iqaluit. Le peuple canadien est des plus accueillants et je vous en remercie.

L'Australie et le Canada sont étroitement liés et ont une relation unique. Nous partageons un héritage juridique et parlementaire commun. Nous faisons partie des membres fondateurs du Commonwealth. Nos soldats, nos marins et nos aviateurs se sont battus côte à côte pendant plus d'un siècle. Comme le Canada moderne, l'Australie moderne s'est construite avec l'immigration. Les deux pays apprécient les sociétés justes, inclusives et socialement cohésives. Ils sont tous deux fiers de leurs peuples autochtones ainsi que de leur héritage et de leurs cultures uniques. Les Aborigènes d'Australie vivent sur notre continent et sur ses îles depuis des dizaines de milliers d'années.

Avant que les premières colonies britanniques s’installent en Australie en 1788, il y avait au moins 200 groupes linguistiques aborigènes; donc une grande diversité parmi nos premiers Australiens. Depuis 1788, l’Australie a connu des vagues d’immigration successives. Les premières provenaient du Royaume-Uni et de l’Irlande, mais au moment où les états australiens ont été fédérés pour former une nation en 1901, il y avait également bon nombre d’habitants d’origine allemande et chinoise. En effet, jadis comme aujourd’hui, l’Australie abrite une large proportion de personnes nées à l’étranger. Près de 30 pour cent des quelque 4 millions d’Australiens en 1901 et près de 27 pour cent de notre population actuelle de 22 millions d’habitants sont nés outremer. Certains d’entre nous habitent le pays depuis d’innombrables générations, depuis le « Temps du rêve ». D’autres sont en Australie depuis deux, six ou huit générations. D’autres viennent d’arriver hier et d’autres arriveront encore aujourd’hui, demain ainsi que dans les semaines et les années à venir.

Nos pays se définissent par leurs histoires, leurs cultures, leurs lois, leurs coutumes, leurs territoires et leurs mers, mais à mon avis, c’est notre peuple qui nous définit le plus. Le peuple est notre passé, notre présent, notre avenir. Nous sommes définis par l’endroit où nous vivons, nos valeurs et notre héritage. Nous sommes définis par nos mères et nos pères ainsi que par leurs mères et leurs pères. Nos espoirs pour l’avenir tournent autour du type de pays que l’on souhaite créer pour nos enfants et les leurs. Des millions de personnes sont arrivées au Canada et en Australie en provenance d’autres pays à la quête d’un meilleur futur et de nouvelles occasions. L’Australie a accueilli plus de 7 millions d’immigrants depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, dont 750 000 réfugiés et personnes déplacées. De 1945 à 1970, la première vague d’immigration a « européanisé » l’Australie avec ses immigrants en provenance du Royaume-Uni, de l’Italie, de la Grèce, des Pays-Bas, de la Pologne, de la Hongrie et d’ailleurs.

Cependant, depuis la dissolution progressive de l’Australie blanche, une politique d’immigration sélective radicale et discriminatoire en cours à la fin des années 1960 et au début des années 1970, le cœur de notre programme d’immigration est graduellement passé de l’Europe à l’Asie. Aujourd’hui, nos principaux pays sources de migrants sont le Royaume-Uni, la Chine et l’Inde. En Australie, nous nous identifions maintenant à près de 300 origines et nous parlons le même nombre de langues, dont des langues autochtones. Le tableau que je dépeins montre qu’en Australie moderne, le multiculturalisme n’est pas seulement une idée ou une politique, mais qu’il est également un simple fait démographique.

Notre diversité nous enrichit grandement. De nombreuses personnes considèrent que l’un des plus grands succès de l’Australie est l’établissement fructueux de ces 7 millions d’immigrants depuis 1945. Le professeur émérite Eric Richards de l’Université Flinders à Adélaïde, un immigrant britannique en Australie, a fait l’observation suivante dans son livre paru en 2008, *Destination Australia : Migration to Australia since 1901*. Il a écrit :

*« L’immigration a été la grande source de changement, de tension et de croissance dans l’expérience de cette Australie moderne. Elle a été essentielle à sa maturité politique, à sa démographie, à son développement économique, à sa cohésion sociale, à ses relations avec le reste du monde ainsi qu’à sa propre compréhension et à la formation de son identité. De toute évidence, l’immigration n’a pas engendré de révolution, peu de conflits*

*internes, aucune émeute importante dans les rues, peu de tourmentes collectives et aucun ghetto permanent. »*

Comment cela a-t-il pu se produire? Bien entendu, cela a beaucoup à voir avec les gens eux-mêmes. Les gens ont immigré pour réussir et non pour échouer. La majorité d'entre eux prennent la décision capitale de quitter leur pays d'origine à la recherche de nouvelles opportunités. Toutefois, certaines personnes partent parce qu'elles n'ont pas le choix, étant déplacées par la guerre ou la persécution. Cependant, tous ceux qui se joignent à nous souhaitent une vie meilleure pour eux et pour leurs enfants, et ce en grande partie grâce à nos politiques publiques éclairées et visionnaires.

En 1945, le gouvernement australien a créé le ministère de l'Immigration pour contribuer à la sélection et à l'établissement des immigrants et des réfugiés. Les programmes visionnaires établis après 1945 ont été gérés par plus de 30 ministres de l'Immigration. Ils ont créé des cours de langue anglaise, de l'aide au logement et d'autres services de soutien à l'établissement. Toutefois, pour plusieurs, la plus importante de ces politiques publiques est la nature inclusive de la citoyenneté australienne. Depuis 1949, l'accès à la citoyenneté australienne à part entière est offert à tous ceux qui s'établissent de manière permanente après une période qualificative de résidence et d'autres exigences comme la bonne conduite. Cet accès au statut commun de citoyenneté et aux mêmes droits et responsabilités que les gens nés en Australie ou de parents australiens, est une fondation clé de notre société multiculturelle moderne.

Nous célébrons notre diversité et notre union au quotidien, mais nous célébrons particulièrement notre citoyenneté partagée chaque année lors de la Fête nationale de l'Australie. Nous honorons les accomplissements extraordinaires de nombreux citoyens, qu'ils soient nés en Australie ou ailleurs. Nous accueillons plusieurs milliers de nouveaux citoyens lors de centaines de cérémonies de citoyenneté qui se déroulent dans nos plus grandes villes comme dans quelques-unes des plus petites villes. Les nouveaux citoyens franchissent la dernière étape de leur cheminement d'immigration en prononçant ces mots :

*« Désormais, je prête serment de loyauté [devant Dieu] à l'Australie et à son peuple  
dont je partage les convictions démocratiques;  
dont je respecte les droits et les libertés;  
et auxquelles lois j'obéirai et ferai respecter. »*

Mesdames et Messieurs, la chanson traditionnelle australienne la plus connue est *Waltzing Matilda*, écrite par Banjo Paterson en 1895. Elle raconte l'histoire d'un ouvrier agricole itinérant qui campe près d'un « billabong », un trou d'eau. Il se fait une tasse de thé et vole un mouton pour se nourrir. Il se divertit en dansant avec son sac de couchage, qu'on appelle chez nous une « Matilda ». Quand le propriétaire du mouton arrive en compagnie de la police, l'ouvrier itinérant déclare qu'ils ne l'attraperont jamais vivant. Il échappe alors à l'arrestation en se noyant dans le trou d'eau. Que de tragédies dans les chansons traditionnelles!

Chers amis, le lieutenant-gouverneur de l’Australie-Méridionale est M. Hieu Van Le. Il est né en 1954 à Quang Tri dans ce qui était alors le Vietnam du Sud. Il est arrivé à la baie de Darwin dans le nord de l’Australie en tant que réfugié en 1977. Il s’est bâti une brillante carrière et a grandement contribué à son pays et à notre peuple. Il représente une de ces innombrables histoires de réfugiés et d’immigrants arrivant pour se créer une nouvelle vie, nous aidant ainsi à créer notre société contemporaine.

J’aimerais conclure mon allocution en citant les paroles qu’il a prononcées en juin 2011 à l’ancien hôtel du parlement à Canberra.

*« Lorsque nous sommes arrivés en 1977, nous pensions ne rien avoir en notre possession à part nos sacs de couchage en mauvais état.*

*Mais l’Australie m’a appris que nous possédions beaucoup.*

*Pour moi, l’expérience des 34 dernières années se définit par le partage de nos cultures. Elle fut comme un rayon de soleil sur la brume naissante de la baie de Darwin Harbour...*

*Nous sommes arrivés sans rien de plus qu’un sac de couchage – nos Matilda vietnamiennes – dans un pays où nous pouvions les faire valser au son de la flûte de bambou vietnamienne et d’une mélodie celtique.*

*Souvenez-vous que le pays est habité par un esprit qui peut être entendu à la source de la vie et qui porte ce message : vous viendrez valser avec moi. »*

Chers amis, je vous souhaite beaucoup de succès dans ce travail que nous partageons tous à promouvoir et à célébrer le multiculturalisme.